



### Montée en gamme des importations depuis les BRIC

*Les BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine) représentent une part croissante du marché mondial et offrent de fortes opportunités à l'exportation. Malgré le dynamisme des exportations vers cette zone, la France connaît un plafonnement de ses positions sur ces marchés et affiche des déficits croissants. C'est notamment le cas vis-à-vis de la Chine, où ses avantages comparatifs dans la haute technologie sont progressivement entamés.*

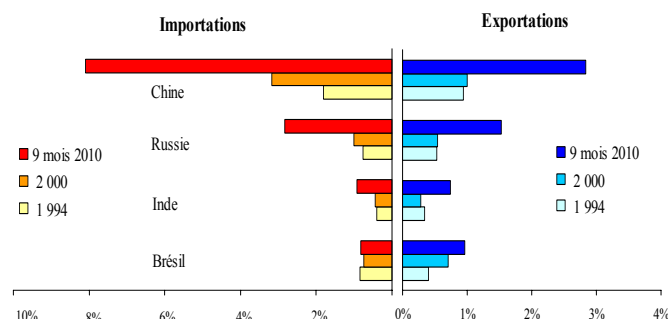
#### Chiffres-clés sur les BRIC en 2009

	BRIC	Brésil	Russie	Inde	Chine
Population (% total mondial)	42%	3%	2%	17%	20%
PIB mesuré en parité de pouvoir d'achat					
PIB PPA (% total mondial)	23%	3%	3%	5%	12%
PIB par habitant PPA					
Valeur en dollars	5 309	9 176	13 724	2 834	6 001
Indice UE = 100	20	34	51	11	22
Croissance moyenne 1990-2009	5%	1%	0%	5%	9%
<b>Exportations *</b>					
Exportations (% total mondial)	15%	1%	3%	1%	9%
Taux d'exportation (export./PIB)	26%	13%	27%	16%	33%
<b>Importations*</b>					
Importations (% total mondial)	11%	1%	2%	2%	6%
Taux d'importation (import./PIB)	19%	11%	17%	24%	21%

\* données 2008

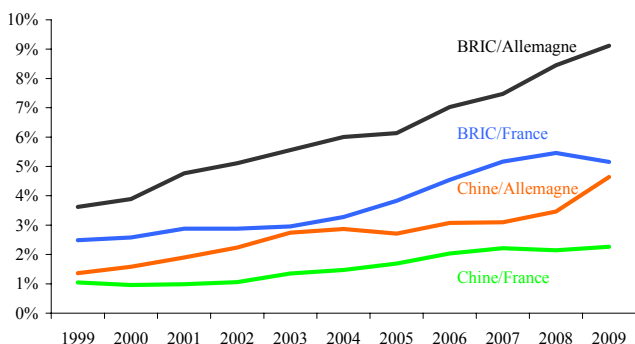
Source : Base de données CHELEM (CEPII)

#### Part des BRIC dans les échanges de la France (en %)



Source : Douanes (Données CAF/FAB brutes, estimées)

#### Poids des BRIC dans les exportations de la France et de l'Allemagne (en %)



Source : Base Eurostat

#### De grands marchés en croissance

Les BRIC ont en commun leur grande taille démographique et un poids croissant dans l'économie mondiale et les échanges internationaux (15 % des exportations mondiales et 11 % des importations mondiales en 2008, après respectivement 2 % et 3 % en 1980). Face à la crise, leur résistance est néanmoins inégale en 2009, même si tous sont en reprise début 2010. La Chine et l'Inde, grâce aux plans de relance, maintiennent leur croissance, alors que le Brésil et la Russie souffrent de la récession.

En effet, ces pays ne constituent pas un groupe homogène. Ils se distinguent non seulement par leur taille, mais aussi par leur niveau de vie : en termes de PIB par habitant en parité de pouvoir d'achat, la Russie arrive largement en tête, devant le Brésil et bien au-dessus de la Chine et de l'Inde. La Chine et l'Inde affichent cependant le rattrapage le plus important au cours des vingt dernières années. L'insertion dans le commerce international est également variable : la Chine est très ouverte aux échanges, le Brésil nettement moins.

Au final, la Chine sort clairement du lot. Premier exportateur mondial de biens en 2009, mais aussi deuxième importateur (après les Etats-Unis), elle constitue un vaste réservoir de croissance.

#### Déficits croissants de la France avec les BRIC

La France bénéficie du dynamisme des BRIC : les exportations vers cette zone augmentent de 13 % en moyenne entre 1994 et 2008, contre 5 % pour l'ensemble des ventes. Les BRIC représentent ainsi 6 % de ses exportations sur les neuf premiers mois de 2010, après 2 % en 1994. Ces dernières années, la France voit toutefois ses parts de marché plafonner autour de 2 %. Cette tendance s'observe vis-à-vis de la Chine, mais aussi des autres BRIC, notamment depuis 2003. L'Allemagne est mieux positionnée sur les BRIC, qui constituent 9 % de ses exportations en 2009 (5 % pour la Chine), mais ses parts de marché sont stables autour de 7,5 % depuis 2001.

Parallèlement, les importations françaises depuis les BRIC sont très soutenues (+15 % par an depuis

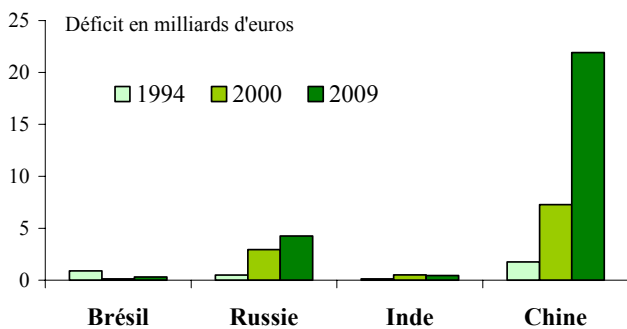




1994), de sorte que leur part dans le commerce de la France atteint 13 % sur les neuf premiers mois de 2010 (après 4 % en 1994), un montant comparable à celui de l'Allemagne.

La France enregistre ainsi des déficits croissants avec les BRIC : -26,9 milliards d'euros en 2009, après -10,8 milliards en 2000. Le déficit avec la Chine en représente la plus grosse part (-21,9 milliards), loin devant la Russie, tandis que ceux avec le Brésil et l'Inde sont plus limités. Les échanges de l'Allemagne avec les BRIC sont également déficitaires, mais ce déficit se réduit fortement en 2009 du fait d'une contraction des achats.

## Déficits de la France avec les BRIC

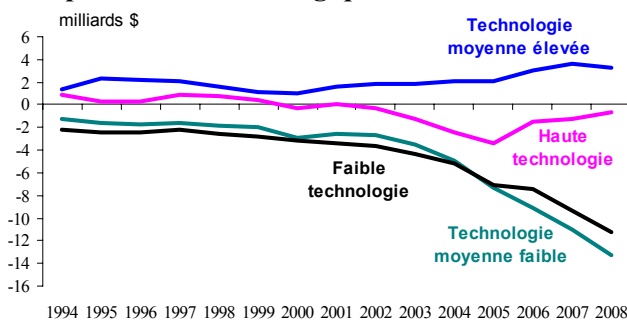


Source : Douanes (Données CAF/FAB brutes, estimées)

## Un positionnement sur la haute technologie menacé

La structure traditionnelle des échanges entre la France et les BRIC - vente de biens sophistiqués, achat de produits à faible valeur ajoutée - semble se maintenir.

## Evolution du solde commercial entre la France et les BRIC par niveau technologique



Source : Base de données CHELEM (CEPII)

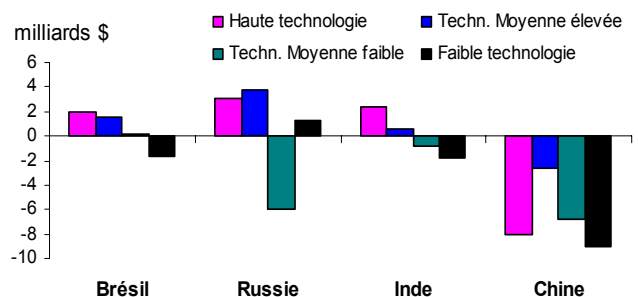
La spécialisation française reste assise sur les produits dits de moyenne technologie élevée (comme l'automobile), où elle dégage un excédent. En revanche, ses avantages dans la haute technologie, très concentrés dans l'aéronautique, sont progressivement entamés à partir de 2000. Elle subit de fait une concurrence de plus en plus forte dans l'électronique, où le déficit est très important.

En effet, la Chine se différencie des autres BRIC par une montée en gamme de ses exportations. En 2008, les achats de biens de haute technologie (ordinateurs, téléphones, produits électroniques grand public) représentent ainsi 29 % de l'ensemble des importations françaises depuis la Chine. Cette proportion est désormais supérieure à celle

des biens de faible technologie (23 %), avec notamment les textiles et l'habillement, longtemps fer de lance de la spécialisation chinoise. Au final, la France enregistre vis-à-vis de la Chine des déficits dans tous les domaines, plus particulièrement dans la haute et la faible technologie.

De leur côté, les échanges entre la France et les autres BRIC restent très caractéristiques de ceux de pays de niveau de vie différent. Les ventes sont dominées par la haute technologie (aéronautique, pharmacie, instruments médicaux) et la technologie moyenne élevée (automobile, chimie, équipements mécaniques et électriques). Quant aux importations, elles sont constituées principalement de produits de base, avec toutefois des spécificités propres à chaque pays : produits agroalimentaires et minerais pour le Brésil (65 % des importations en 2008), hydrocarbures naturels et pétroles raffinés pour la Russie (88 %), textiles/habillement et pétroles raffinés pour l'Inde (55 %).

## Soldes bilatéraux avec les différents BRIC en 2008



Source : Base de données CHELEM (CEPII)

## Un constat à relativiser

Si la montée en gamme des produits chinois est indéniable, elle doit être relativisée. Elle reflète pour partie l'internationalisation croissante des processus de production. Selon les douanes chinoises, en 2009, la moitié des exportations de la Chine relèverait ainsi d'opérations de perfectionnement, elles-mêmes réalisées à hauteur des deux tiers par des filiales étrangères. Par ailleurs, un bilan des échanges entre la France et les BRIC, éloignés géographiquement, nécessiterait de prendre en compte l'activité des filiales françaises implantées dans cette zone. Selon l'agence Ubifrance, le chiffre d'affaires généré en Chine par nos filiales atteindrait ainsi 20 milliards d'euros en 2006, soit deux fois et demi le montant des exportations françaises vers ce pays.

## Méthodologie et sources

Cette analyse s'appuie sur les données douanières françaises et les indicateurs issus de la base de données du CEPII. La notion de technologie est celle retenue par Eurostat et l'OCDE, qui classent les secteurs en fonction de leur intensité technologique. La haute technologie regroupe ainsi l'aérospatial, la pharmacie, le matériel informatique, les télécommunications, ainsi que les instruments médicaux et de précision optique.